

A ses religieux, il écrivait : " Vous savez que les œuvres mortes ne sauraient plaire au Dieu de la vie. Gardez le silence avec vous-mêmes autant qu'avec les autres. Que la solitude soit autant dans votre esprit et dans votre cœur, que dans la retraite extérieure de vos personnes. Que vos corps sortent de vos lits comme de vos tombeaux. Au moment où je vous écris, nos jours s'écoulent. "

L'Étroite Observance perdit son procès, mais la manière dont Rancé s'acquitta de sa mission lui valut l'estime du Sacré-Collège.

Le grand pénitent avait tous les courages et ne craignait pas de dire à tous la vérité. Offensé de sa hardiesse, le cardinal Chigi, neveu du pape, l'interrompit, un jour, en disant brusquement :

— " Monsieur l'abbé, vous perdez le respect. "

— " Je parle comme saint Bernard aux prélats de son temps, " répondit Rancé fort calme.

Le cardinal ne trouva rien à répliquer, et, quelques heures après, ne put s'empêcher de dire : " J'admire la fermeté de cet abbé de La Trappe, il ose dire aux grands la vérité, la crainte de leur déplaire ne l'arrête jamais. "

Rancé retourna à sa chère solitude avec une profonde joie.

Le site de la grande Trappe est singulièrement triste. Perdue au milieu des bois, entourée de collines qui la cachaient aux regards, l'abbaye était alors environnée de onze étangs. De ces eaux, où flottaient de grandes feuilles solitaires, il s'élevait de malsaines vapeurs qui enveloppaient la vallée d'un sombre brouillard. Mais Rancé ne regretta ni les beautés, ni l'éclatante lumière de l'Italie.

LAURE CONAN.

(A continuer.)